

REVISION DU GENRE **EUASPIS** GERSTAECKER
(Hymenoptera, Apoidea, Megachilidae)*

par Jean J. PASTEELS**

Les deux genres d'Anthidiinae parasites, *Stelis* PANZER et *Euaspis* GERSTAECKER avaient été réunis en un taxon commun (*Stelidinae* R. MEYER 1921), *Stelidini* (Popov 1956), et ont même été mis en synonymie (ALFKEN 1926). Comme nous l'avons montré en 1968 ces deux genres n'ont en commun que d'être parasites et leur jonction est arbitraire, leur structure démontrant qu'ils se rattachent indépendamment à la souche des Anthidiinae. Les *Stelis* sont très proches du genre *Bathanthidium* (MAVRO-MOUSTAKIS) et appartiennent à la tribu des *Dianthidiini*. Quant aux *Euaspis*, ils témoignent d'une originalité structurelle (notamment par la carène à l'union des mésépisternes et des mésopleures) telle qu'il n'est pas possible de la rattacher au groupe des Anthidiinae non parasites actuels. A tort ou à raison, nous les avons placés dans une tribu autonome (*Euaspini*). Egalement du point de vue éthologique, les *Euaspis* diffèrent profondément des *Stelis*. Alors que ces derniers, comme la plupart des Apoidea parasites pondent leurs œufs dans un nid en voie de construction, les *Euaspis* attendent le parachèvement du nid de leur hôte et y pénètrent par effraction (cf. IWATA, 1976).

Synonymie

Euaspis : GERSTAECKER, Monatsber. Akad. Berlin, p. 340.

Type : *Tbynnus abdominalis* F.

Dilobopeltis : FAIRMAIRE 1958, Arch. entom., 2, p. 262.

* Déposé le 3 octobre 1979.

** Professeur honoraire à l'université libre de Bruxelles, avenue Delleur 35, 1170 Bruxelles.

Type : *Dilobopeltis fuscipennis* FAIRMAIRE = *Thynnus abdominalis* F.

Parevaspis : RITSEMA, Tijdschr. v. Entom., 17, p. LXXI.

Type : *Parevaspis basalis* RITSEMA.

Conservé avec une valeur subgénérique, cf. infra.

Définition

Une définition explicite en a déjà été publiée (PASTEELS, 1968). Nous nous bornerons ici aux caractères essentiels, suffisants pour que ce genre, très homogène, puisse se reconnaître à première vue.

La face porte trois carènes, ayant une origine commune au-dessus du clypéus, la médiane s'élevant verticalement, les latérales soulignant en dedans l'insertion antennaire, l'ensemble ayant un profil de fleur de lys. Marge préoccipitale non carénée en haut (dans sa partie horizontale), mais nettement en bas (dans sa partie verticale). Angle postérieur de l'espace hypostomial soulevé en épine. Lobes pronotaux surélevés en lamelles droites. Mésépisternes carénées de haut en bas. Une seconde carène, parallèle à la précédente, placée immédiatement en avant des coxae I, suit la moitié inférieure de la suture entre les mésépisternes et les mésopleures. Coxae I et III carénées. Scutellum échancré au milieu mais prolongé de part et d'autre par un surplomb horizontal qui cache le métathorax.

♀ Absence de scopa. 6e tergite à forte carène subterminale, surélevée et séparée de la marge par un sillon densément villos. La surface de ce sternite est modifiée (variantes suivant les espèces).

♂ Extrémité postérieure du métasome se terminant par une carène de t6, dentelée sur les côtés. T7 est donc reporté à la face ventrale, il se termine par 3 épines.

Répartition subgénérique

Les *Euaspis* s. str. et les *Parevaspis* RITSEMA ne se distinguent que par une particularité mineure : le scutellum, tectiforme dans les deux cas, se termine par un bord nettement caréné chez les *Euaspis*, alors qu'il est arrondi chez les *Parevaspis*.

La distinction subgénérique pourrait paraître assez futile, si elle n'était corroborée par la répartition géographique, les *Euaspis* étant africains, les *Parevaspis* asiatiques.

Clef

1. — Prolongement tectiforme du scutellum se terminant par un bord nettement caréné (espèces africaines, *Euaspis* s. str) 2.
 - Prolongement tectiforme du scutellum à bord arrondi (espèces asiatiques, *Parevaspis*) 3.
2. — ♀ : la surface de st 6 porte une carène surélevée, largement arrondie ; la carène subterminale est ogivale, avec une petite dilatation latéro-basale (fig. 1 a) ♂ : les 3 épines de t 7 planes (leur profil étant linéaire) cf. fig. 2 a *abdominalis* F.
 - ♀ : la surface de st 6 porte une carène surélevée, étroitement arrondie, en forme de U ou de V ; la carène subterminale, ogivale, se prolonge par une paire de petites épines arrondies à sa base (fig. 1 b). ♂ : épines latérales de t 7 incurvées (fig. 2 b) leur surface nettement perceptible de profil *erythros* MEUNIER.
3. — Métasome entièrement noir. ♀ : 6e sternite orné d'une carène longitudinale, accentuée vers l'avant (fig. 1 c) où elle peut se prolonger par une épine ou un crochet (variations individuelles considérables !) ; à la base de ce sternite se trouve une paire d'épines latérales indépendantes de la carène submarginale. ♂ : une faible carène longitudinale sur le milieu de st 6 dont le bord est sinueux, sans tubercule (fig. 2 c) *carbonaria* SMITH.
 - Métasome rouge ; tout au plus la base du 1er tergite pouvant être noire 4.
4. — Base du 1er tergite noire ; ♀ : la surface du 6e sternite porte un triangle lisse, dont l'angle postérieur est limité d'une fine carène (peu marquée, et jamais surélevée !) ; carène submarginale en ogive, prolongée par une paire d'épines aigües à sa base (fig. 1 d). ♂ : 5e et 6e sternites à bord sinueux, sans tubercule ; 7e tergite à épines latérales plus courtes et arrondies que la médiane (même morphologie que celle de *polyesia* figurée sur la fig. 2 d) *basalis* RITSEMA.
 - Métasome entièrement rouge 5.

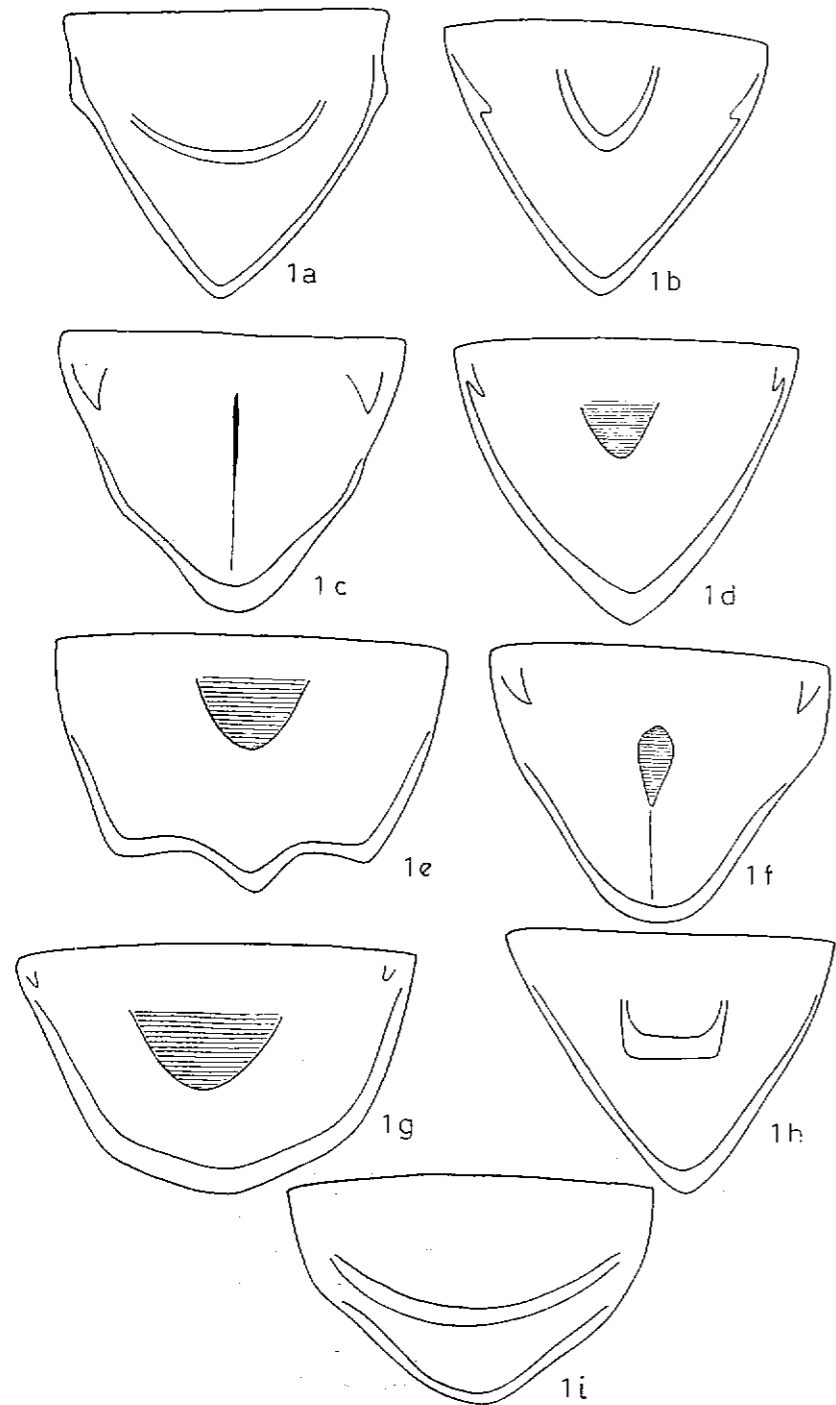


FIG. 1. — ♀, 6e sternite : a) *E. abdominalis* F; b) *E. erythros* MEUNIER; c) *E. carbonaria* Sm.; d) *E. basalis* RITSEMA; e) *E. trilobata* n. sp.; f) *E. polyesia* VACHAL; g) *E. strandi* MEYER; h) *E. diversicarinata* n.sp.; i) *E. aequicarinata* n. sp.

5. — ♀ : surface du 6e sternite ornée d'une aire triangulaire lisse, ± délimitée par une faible carène en arrière 6.
 — ♀ : surface de st 6 ornée soit d'une carène longitudinale, soit d'une carène transversale incurvée et fortement surélevée 7.

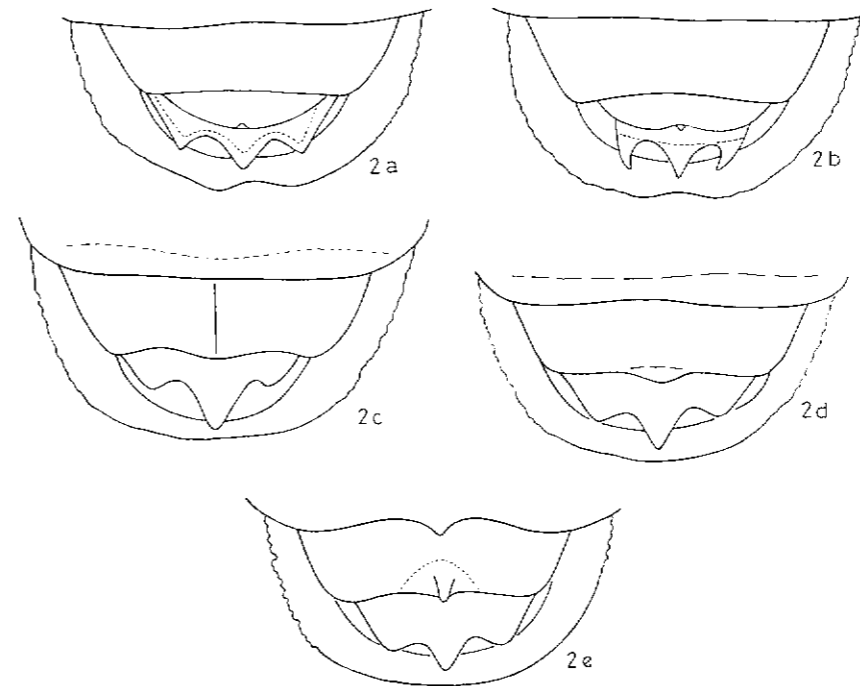


FIG. 2. — Face ventrale de l'extrémité postérieure du métasome chez le ♂ ; a) *E. abdominalis* F; b) *E. erythros* MEUNIER; c) *E. carbonaria* Sm.; d) *E. polyesia* VACHAL; e) *E. aequicarinata* n. sp.

6. — ♀ : st 6 à carène subterminale trilobée, pas d'épines latérobasales cf. fig. 1 e; (♂ inconnu) *trilobata* n. sp.
 — ♀ : st 6 à carène subterminale faiblement angulée sur les côtés et en arrière; de petits tubercules latérobasaux indépendants de cette carène (fig. 1 g); ♂ : derniers sternites et tergites ne différant de ceux de *polyesia* (fig. 2 d) que par la présence d'un tubercule au milieu de la marge de st 5 *strandii* MEYER.

7. — ♀ : sur la ligne médiane de st 6 se trouve une carène longitudinale, faible et non surélevée, linéaire en arrière se dilatant en une surface lisse, allongée, en forme de larme ; carène subterminale en ogive arrondie, n'atteignant pas la base où se situe une paire d'épines aigües indépendantes de la carène (fig. 1 f). ♂ : épines de T 7 inégales, st 5 et st 6 non modifiés, à bord sinueux (fig. 2 d) ... *polyesia* VACHAL.
- ♀ : surface de st 6 portant une carène transversale incurvée et surélevée, pas d'épines latéro-basales 8.
8. — ♀ : surface de st 6 portant une carène surélevée strictement transversale et n'occupant que le 1/3 moyen de la surface du sternite, carène subterminale ogivale (fig. 1 a) (♂ inconnu) *diversicarinata* n. sp.
- ♀ : surface de st 6 largement incurvée et s'étendant sur presque toute la largeur du sternite ; la carène subterminale, largement arrondie également n'est présente que sur la moitié postérieure du sternite (fig. 1 i).
- ♂ : st 6 portant un tubercule médian à la base duquel se trouve une épine triangulaire ; st 5 prolongé par une épine médiane (fig. 2 e). Les deux sexes se reconnaissent en outre par la ponctuation plate, mal imprimée et confluyente du clypéus *aequicarinata* n. sp.

SOUS-GENRE EUASPIS GERSTAECKER, s. str.

1. *Euaspi abdominalis* F.

Thynnus abdominalis FABRICIUS 1793, Entom. syst., 2, p. 245, ♀.

a) *E. abdominalis abdominalis* F.

Synonymes : *Anthidium rufiventre* LATREILLE 1809 ♂, *Stelis rufiventris* LEPELETIER ♀ 1825 ; idem ♂ 1841 ; *Anthidium abdominale* SMITH 1854 ; *Euaspi abdominalis* GERSTAECKER, 1957 ; *Dilobopeltis fuscipennis* FAIRMAIRE 1858.

(Détail de la bibliographie, cf. R. MEYER 1921).

♀ :

Structure et relief : Le clypéus porte une ponctuation moyenne, profonde et égale, contiguë mais à interstices non aigus ; sur la ligne médiane une ligne imponctuée de haut en bas est légèrement surélevée. Vers le haut, cette ligne se prolonge entre les carènes interantennaires par une fine carène atteignant l'ocelle antérieur. Sur le vertex, le mésonotum et le scutellum, la ponctuation est d'une densité très variable, suivant les individus : elle peut être juxtaposée sur le vertex, ou séparée par des espaces lisses ; ceux-ci sont toujours présents sur le milieu du mésonotum et du scutellum mais leur étendue présente des variations considérables. L'échancrure du scutellum est large. Le 6e sternite présente : a) une carène terminale de forme ogivale, avec de part et d'autre une expansion (pas une épine) basale ; b) en son milieu, une carène transversale largement incurvée prolongeant une plaque glabre (fig. 1 a).

Pilosité : Les soies de la face sont jaunes ; celles des pattes postérieures dorées (forme typique).

Couleur : Métasome rouge vif. Tête, thorax et pattes noires. Les côtés du scutellum décolorés en jaune (forme typique). Ailes très foncées, noires depuis la base.

Taille : 15 à 18 mm.

♂ :

Relief, couleur : cf. ♀.

Se distingue par le 7e tergite (fig. 2 a) à trois pontes aigües, marginées dont les latérales sont plates, nullement incurvées, à profil linéaire et par le 6e sternite (fig. 2 a) muni d'un tubercule médian.

Répartition géographique :

Toute l'Afrique équatoriale depuis le Nigéria jusqu'à l'Angola. En Afrique occidentale et dans la cuvette congolaire, la race typique est seule présente. A l'Ouest et au Sud, à partir de l'Uganda, du Shaba et du Malawi cette race s'entremêle et transite avec les races orientales décrites ci-dessous. Curieusement, et pour une raison qui n'est pas élucidée (tendance à la parthénogénèse thélytoque ?), cette espèce commune, représentée dans les collections (M.R.A.C., I.R.Sc.N.B., B.M., M.N.H.N.P., Z.M.B.) par des centaines d'exemplaires du sexe ♀, ne s'y retrouve que par quelques très rares ♂. Cette disparité numérique des sexes ne se retrouve pas chez les autres espèces du genre.

b) *E. abdominalis martini* (VACHAL) (combinaison nouvelle)
Euasps martini VACHAL 1910, Ann. soc. Ent. Belg. p. 317,
p. 98, ♀.

Synonymes : *Euasps rufiventris martini* (VACHAL) MEYER 1912,
Euasps abdominalis melanaspis CKLL. 1933 (*syn. nov.*).

Ne diffère de la forme typique que par le scutellum entièrement noir et par la couleur rouge cuivrée des soies des pattes postérieures.

Afrique orientale et méridionale, jusqu'au Cap.

c) *Euasps abdominalis claripennis* STRAND. 1911, Wien. ent. Zeitschr. 30, p. 157.

Synonymes : *E. rufiventris* GERSTAECKER 1857 (nec *Anthidium rufiventre* LATREILLE (1809) ; *E. rufiventris uvirensis* COCKERELL 1933.

Le nom de *rufiventris* GERSTAECKER est évidemment entaché d'homonymie.

Le type de *rufiventris* GERSTAECKER semble perdu. FRIESE (1909) avait confondu cette forme avec *erythros* MEUNIER, confusion dont on retrouve les traces dans la plupart des collections. La description originelle ne permet toutefois aucun doute : l'interprétation donnée par R. MEYER (1912), qui a vu les exemplaires du D.Z.M. à Berlin, est correcte, du moins en ce qui concerne la ♀. Le ♂ décrit par MEYER est cependant celui d'*erythros* MEUNIER. Grâce à l'inlassable obligeance du Dr. S. KÖNIGSMANN nous avons revu tous les exemplaires, déterminés par MEYER et STRAND, du D.Z.M. Il en résulte que tous les exemplaires sont remarquablement semblables à *abdominalis* F, dont ils ne diffèrent que par la couleur des ailes. L'interprétation de STRAND qui en a fait une « variété » *claripennis* de *abdominalis* semble valable et nous l'avons reprise, la « variété » étant de rang subgénérique. Cette interprétation est d'autant plus justifiée que les ailes peuvent présenter toutes les transitions dans leur infuscation et qu'il existe aussi des transitions entre *claripennis* et *melanaspis*, notamment *uvirensis* COCKERELL.

Distribution géographique : Tous les exemplaires que nous avons vu dans les diverses collections (plus d'une cinquantaine) proviennent de l'Afrique Orientale : Est du Zaïre (Shaba, Kivu), Tanzanie, Kenya, Malawi, Rhodésie. Le type de GERSTAECKER

provenait de Mozambique. STRAND signale cependant deux ♀ de Guinée !

Fixation d'un lectotype : 1 ♀ du D.Z.M., portant la mention : D.O.A., Usambara (Kuhnt s.g.).

2. *Euasps erythros* (MEUNIER)

Parevasps erythros MEUNIER 1890, Bull. Soc. Ent. Ital., 21, p. 115.

Synonyme : *Euasps modesta* GRIBODO 1890.

Déterminations erronées : *Euasps rufiventris* FRIESE 1909, STRAND 1911 (pour les deux sexes) et MEYER 1912 (uniquement en ce qui concerne le ♂).

♀ :

Le clypéus porte une ponctuation plus fine que chez *abdominale*, plus petite au milieu que sur les côtés. La carène médiane n'atteint pas le niveau de l'ocelle antérieur. La ponctuation du vertex, du mésonotum et du scutellum, bien qu'un peu variable, est toujours plus dispersée que chez *abdominalis*. La plupart des spécimens présentent au niveau du mésonotum un « miroir » lisse et brillant au milieu duquel on ne distingue que quelques points minimes. L'échancrure du scutellum est plus étroite que chez *abdominalis*. Le 6e sternite (fig. 1 b) est des plus caractéristiques. Il est à noter que la carène basale peut varier quelque peu : en V, en U, ou même en bourse.

Tête et thorax noirs à soies noires (mêlées de soies grises sur la face). Ailes subhyalines à marge infusquée. Soies brunâtres sur les tarsi. Métasome rouge.

Taille : 14 à 15 mm.

♂ :

Relief de la face, sculpture et couleur cf. ♀. Se distingue par le 7e tergite dont les épines latérales sont incurvées, cf. fig. 2 b (leur surface est visible de profil).

Répartition géographique : Toute l'Afrique centrale, occidentale et orientale depuis les limites sud-sahariennes jusqu'au Kalahari. L'espèce est moins abondante que la précédente, mais les ♂ sont normalement abondants dans les captures.

SOUS-GENRE PAREVASPIS RITSEMA

1. *Euaspis carbonaria* SMITH

Stelis carbonaria SMITH 1854 Cat. Hym. Brit. Mus., 2, p. 275 ♀ ♂. Synonymes : *Parevaspis carbonaria* SMITH (RITSEMA 1874, BINGHAM 1897, STRAND, 1913); *Euaspis carbonaria* SMITH (VACHAL 1903, FRIESE 1904, 1909, MEYER 1912); *Euaspis similima* MEYER 1912); *Euaspis simillima* MEYER 1912 (syn. nov.!).

♀ :

Clypéus non caréné, à ponctuation dense mais peu profonde, plus grosse au milieu que sur les côtés. La carène médiane ne dépasse pas le niveau des insertions antennaires. Entre les antennes et les ocelles la ponctuation est moyenne et régulière, les espaces linéaires mais non aigus. Vertex à ponctuation lâche, les espaces égalant un à deux diamètres de point. Mésonotum à ponctuation égale, moyenne, les espaces en général linéaires mais non aigus, toutefois plans, sans dépasser le diamètre des points en avant et sur les côtés. Scutellum à grosse ponctuation profonde, les espaces séparés par des espaces plans, mais inférieurs à leur diamètre. 6e sternite cf. fig. 1, c : les épines latéro-basales fortes mais détachés de la carène juxtamarginale dont le contour est sinueux ; une carène médiane s'épaississant en avant où elle peut se prolonger par une épine ou un crochet, avec de nombreuses variations individuelles (*E. simillima* MEYER, dont nous avons vu le type, se situe dans les limites de cette variation et est donc un synonyme).

Entièrement noire, ailes noires dans leurs 2/3 externes.

La taille varie considérablement : de 8 à 12 mm.

♂ :

Comme la ♀, en outre : le 6e sternite (cf. fig. 2, c) porte une carène longitudinale médiane.

Distribution géographique : Toute la péninsule indienne, depuis le Punjab et Bombay, jusqu'au Bengale et la Birmanie (Rangoon) et au Nord jusqu'au Sikkim. Très abondant également dans l'île de Ceylan dont nous avons vu une abondante série récoltée par K. KROMBEIN et ses collaborateurs.

2. *Euaspis polyesia* VACHAL

Stelis abdominalis SMITH 1858 Journ. of Proc. Lin. Soc., 3, p. 7, ♂ ; ibidem 5 suppl. p. 132, ♀.

Euaspis polyesia VACHAL 1903, Bull. Soc. entom. France, p. 97 (nov. nom.).

Synonymes : *Parevaspis abdominalis* RITSEMA 1874, GRIBODO 1884, BINGHAW 1897, 1898, COCKERELL 1911, FRIESE 1914 ; *Euaspis smithi* FRIESE 1904 ; *Euaspis polynesia* VACHAL 1903, p. 147, MEYER 1912 ; *Euaspis basalis chinensis* Cockerell 1930 (Syn. nouvelle d'après le type au B.M.). (Remarque : la graphie *polyesia*, due vraisemblablement à une faute d'impression a été amendée par la suite en *polynesia* ; suivant les règles de la nomenclature, elle est cependant valable !)

(Pour le détail de la bibliographie, cf. MEYER 1912)

♀ :

Clypéus bombé, non caréné mais portant une mince ligne médiane imponctuée, à ponctuation assez petite, mais profonde, séparée par des espaces microsculptés inférieurs aux points. Entre les antennes et les ocelles les points sont profonds, bien imprimés, séparés par des espaces variables, mais toujours inférieurs aux points. Sur le vertex les espaces peuvent égaler les points. Mésonotum à points profonds et bien imprimés partout, plus petits et serrés en avant où les espaces sont linéaires, tandis que sur le milieu, les espaces sont plans mais toujours inférieurs aux points. Scutellum à très grosse ponctuation profonde et cratéiforme, les espaces linéaires au milieu, plans sur les côté mais inférieurs aux points.

6e sternite cf. fig. 1,). La carène submarginale n'est présente que dans les 2/3 postérieurs et est totalement indépendante de fortes épines latéro-basales, son contour est sinueux, arrondi en arrière. Sur la ligne médiane se situe une carène linéaire en arrière, dilatée sur le milieu du tergite en une surface lisse ovulaire ou en forme de larme (variations individuelles !)

Couleur : entièrement noire y compris le scutellum et les ailes.

Taille : 11 à 13 mm

♂ :

Même sculpture et couleur que la ♀. Le 6e tergite n'est pas échancré, le 7e se termine par des épines inégales, la médiane

aiguë, les latérales arrondies ; le bord du 6e sternite est sinueux (cf. fig. 2, d).

Répartition : Très étendue dans toute la partie orientale de la région indo-malaise, depuis le Sikkim et la Birmanie (Rangoon), les Philippines, toute l'Indonésie jusqu'aux Célèbes. Se rencontre aussi en Chine sud-orientale : au Gansu, plus au Nord, elle a été trouvée à Tsingtau où elle cohabite avec l'espèce suivante.

Biologie : d'après BINGHAM (1897), elle parasite *Chalicodoma* (*Callomegachile*) *disjuncta* F., abeille résinière qui niche dans les tiges de bambous ; LIEFTINCK (1939) la signale comme parasite de *Litburge atratus* SM.

3. *Euaspsis basalis* (RITSEMA)

Parevaspsis basalis RITSEMA 1874, Tijdschrift voor Entom., 17 p. 72.

Synonymes : *Stelis japonica* CAMERON 1889 ; *Euaspsis basalis* RITSEMA, VACHAL 1903, FRIESE 1904 et 1909, MEYER 1912.

Sous-espèce (?) : *E. basalis ruficornis* PAVLOV 1932.

♀, ♂ :

Clypéus bombé, sans carène, à ponctuation grosse et profonde, séparée par des arêtes aiguës, sauf sur la ligne médiane où se situe une mince zone plane mais fortement microsculptée. La carène médiane est courte et s'arrête bien en avant des ocelles. Toute la face et le haut de la tête sont fortement ponctués, les points toujours profonds, plus gros sur le vertex que sur la face. En général, ils sont juxtaposés, séparés par des arêtes assez aiguës, sauf en dehors des ocelles latéraux où se situe une petite zone imponctuée. Mésonotum à points gros (mais inférieurs à ceux du vertex), profonds, en général juxtaposés, sauf sur les cotés où se situent quelques zones imponctuées, mais inférieures aux points et fortement microsculptées. Scutellum à grosse réticulation. Tête et thorax noirs ainsi que les 2/3 antérieurs de t1. Les antennes, les pattes et la marge du scutellum ont des reflets rougeâtres. Métasome (sauf la base de t1) rouge. Ailes très infusquées dans leurs 2/3 distaux.

Taille : 11 à 12 mm

♀ : 6e sternite cf. fig. 1, d. La carène submarginale est ogivale, et est ornée à la base d'une paire de petites épines. Sur le niveau

du sternite se trouve une zone triangulaire lisse rebordée sur son angle postérieur par une très faible carène.

♂ : Derniers tergites et sternites identiques à ceux de *polyesia* VACHAL, tels qu'ils sont représentés sur la fig. 2, d.

Distribution géographique : Tout l'archipel nippon, la Corée, la Chine orientale, depuis Tsingtau jusqu'au Gansu (Canton).

Variantes : Les exemplaires de Chine paraissent plus clairs que ceux du Japon. Les antennes, les pattes, le clypéus et le 1er tergite virant au brun-rouge. POPOV (1932) a ainsi décrit une des « variété » *ruficornis* (POPOV). Ceci n'a été basé que sur l'examen de quelques spécimens isolés ; par ailleurs, nous avons vu un exemplaire de Canton (au D.Z.M. Berlin) ne différant nullement des spécimens japonais. Seule l'étude de séries abondantes pourraient décider s'il s'agit d'une véritable sous-espèce.

Biologie : Celle-ci a été étudiée en détail par IWATA (1933, cf. traduction anglaise 1976). L'hôte est *Chalicodoma sculpturalis* SM., résinière qui niche dans les tiges de bambous. Le parasite surveille attentivement la construction du nid jusqu'à son parachèvement, y pénètre en creusant un orifice, élimine la ponte de l'hôte, y pond et referme l'orifice. Ce comportement diffère totalement de celui des *Stelis*.

4. *Euaspsis strandi* R. MEYER

Euaspsis strandi R. MEYER 1912, Arch. f. Naturgesch., A 12, p. 239, ♀, ♂.

♀, ♂ :

Clypéus bombé, nullement caréné, réticulé, la grosse ponctuation plate séparée par des arêtes aiguës. Entre les antennes et les ocelles les points sont plus petits, mais toujours juxtaposés, et séparés par des crêtes aiguës. Sur le vertex, la ponctuation (de même taille) est plus éparse, séparée par des espaces plans d'étendue variable, qui peuvent évaluer ou même un peu dépasser le diamètre des points. Sur le mésonotum, la ponctuation plus petite en avant qu'en arrière, est juxtaposée mais les espaces linéaires ne sont pas aigus. Le scutellum est couvert partout d'une grosse réticulation.

Tête et thorax noirs, le scutellum largement rebordé de jaune. Ailes à apex presque noir.

Taille : 13 mm

♀ :

Le 6e sternite est rebordé d'une carène juxtamarginale à 3 angulations, postérieure et postéro-latérale ; la base ne porte que de petits tubercules ; la surface est ornée d'une large zone triangulaire lisse, finement rebordée en arrière (cf. fig. 1, g).

♂ : Les derniers sternites et tergites sont semblables à ceux de *polyesia* (fig. 2, d) à un détail près : le milieu du 5e sternite porte une petite épine.

Cette espèce n'est connue que par un couple récolté par BINGHAM au Sikkim et qui se trouve au D.Z. Mus., Humboldt Universitat, Berlin.

5. *Euaspis trilobata* n. sp.

♀ :

Clypéus sans carène, à ponctuation peu profonde, juxtaposée, plus grosse au milieu que sur les côtés. Carène médiane s'arrêtant au niveau des antennes. Entre les antennes et les ocelles la ponctuation est assez plate, séparée par des interstices plans inférieurs aux points sauf immédiatement au-dessus de l'insertion antennaire où il existe une zone lisse. Sur le vertex, la ponctuation est profonde mais de taille très irrégulière et assez éparse, séparée par des espaces plans (mais mats) dont l'étendue, très variable, peut dépasser deux diamètres des points les plus petits. Mésonotum à ponctuation plus forte que sur le vertex, les points profonds et de taille régulière, nettement séparée par des espaces plans, dont le diamètre reste inférieur aux points. Scutellum à ponctuation beaucoup plus grosse, les points juxtaposés mais les interstices non aigus. 6e sternite (fig. 1, e) à carène submarginale n'atteignant pas la base (qui est totalement dépourvue d'épines), trilobée en arrière ; la surface ornée d'un triangle lisse dont l'angle postérieur arrondi est rebordé d'une fine carène.

Tête et thorax noirs ; en brun : l'antenne et le bout des tarsi. Ailes presque noires : métasome rouge-orangé.

Taille : 10 mm

Holotype : au Rijksmuseum van Natuurlijke Historie de Leiden : 1 ♀ West Flores. Leg. Pater Verheyen. « Parasiet bij (van behangersbij) (Chalicodoma ?) »

6. *Euaspis aequicarinata* n. sp.

♀, ♂ :

Clypéus très bombé à fine carène médiane présentant une ponctuation très caractéristique : molle, large, superficielle et confluyente. Au-dessus des antennes, les points sont nets et profonds, de taille irrégulière, plus petits en haut qu'en bas. Les espaces sont linéaires entre les points petits, plats ailleurs mais toujours inférieurs aux points. Vertex à ponctuation plus petite, mais profonde, cratériforme, espacée sur le milieu où les espaces (variables et microsculptés) peuvent atteindre deux diamètres des points les plus gros. Mésonotum à ponctuation cratériforme, plus petite au milieu et en avant, plus large en arrière et sur les côtés, séparée partout par des espaces plans d'étendue variable, pouvant atteindre (mais non dépasser) le diamètre des points. Scutellum à ponctuation cratériforme, trois fois plus grosse que sur le mésonotum, séparée par des interstices pouvant atteindre le diamètre des points.

Tête et thorax noirs, le scutellum bordé de jaune.

Métasome rouge. Ailes entièrement et fortement infusquées.

Taille : 11 à 12 mm (métasome incurvé)

♀ :

Le 6e sternite (fig. 1, i) très large à la base, court, sans épines latéro-basales, la carène submarginale présente seulement au niveau de la moitié postérieure du sternite ; la surface du sternite porte une seconde carène surélevée largement incurvée.

♂ :

Le 6e sternite porte un tubercule allongé se détachant d'une zone triangulaire déprimée ; le 5e sternite est orné d'une épine médiane (cf. fig. 2, e).

1 ♀ (Type) : Arabie, Sabah, Kalabakan 3-11.IV.1975 (leg. K.M. GUICHARD). Paratypes : 1 ♀ Tonkin, Hoa Binh, Aug. 1918 (R.V. de Salvaza) ; 1 ♀ W. Java, Salatri I.1938 (K.M. WALSH). Allotype : 1 ♂ S. Thailand, Surat-Thani 27.VIII.76 (A. PAULY).

Type et 1 paratype au B.M. ; Allotype et 1 paratype à l'I.R.Sc. N.B. (L'association des sexes, sur le vu de la sculpture du clypéus qui diffère de celles de toutes les autres espèces, nous paraît assurée).

La répartition géographique, à la fois en Arabie méridionale et en Asie du S.E. est assez extraordinaire. Il se peut qu'elle soit due à une importation de bois contenant le nid de l'hôte.

7. *Euaspis diversicarinata* n. sp.

♂ :

Le clypéus est régulièrement et modérément bombé, mat, à grosse ponctuation strictement juxtaposée. La carène médiane se prolonge jusqu'à l'ocelle antérieur.

Entre les antennes et les ocelles la ponctuation est profonde et juxtaposée (arrêtes aigües) mais de taille irrégulière. Sur le vertex les points sont moyens, profonds, séparés par des interstices variables, mais inférieurs aux points (sauf en dehors des ocelles latéraux). Mésonotum à ponctuation profonde, plus petite et strictement juxtaposée au milieu et en arrière, plus grosse et séparée par des interstices inférieurs aux points en avant et sur les côtés. Scutellum à ponctuation assez grosse séparée par des interstices linéaires mais non aigus.

Le 6e sternite (fig. 1, h) porte une carène submarginale ogivale ; une courte et épaisse carène centrale de forme trapézoïdale ; les épines latéro-basales sont absentes.

Tête et thorax entièrement noirs. Ailes entièrement noires. Métasome rouge avec des bandes orangées à la base des tergites.

Taille : 12 mm.

1 ♀ (type au B.M.) : Arabie, Sabah, Poring Springs, 1600 ft. 6.X. ; 1 ♀ paratype : idem, Quoin Hill 15.22.IV.73 (même récolteur).

Sommaire

Revision du genre *Euaspis* GERSTAECKER, incluant *Parevaspis* RITSEMA qui est conservé comme sous-genre.

Diagnose des 9 espèces (2 *Euaspis* africains, 7 *Parevaspis* asiatiques) par une clef suivie de descriptions (3 espèces nouvelles).

Espèces nouvelles : *E. trilobata* ♀, *E. aequicarinata* ♀ ♂ et *E. diversicarinata* ♀

Synonymies : *E. rufiventris* GERSTAECKER 1857 (nec *Anthidium rufiventre* LATREILLE 1809) = *E. abdominalis claripennis* STRAND ; *E. abdominalis melanaspis* CKLL. = *abdominalis martini* VACHAL ; *E. simillima* R. MEYER = *E. carbonaria* SMITH ; *Enaspis basalis chinensis* CKLL. 1930 = *E. polyesia* VACHAL.

Summary

Revision of the genus *Euaspis* GERSTAECKER, including *Parevaspis* RITSEMA which is maintained as subgenus. Key of the 9 species (*Z. african Euaspis* and 7 asiatic *Parevaspis*). Description of three new species : *trilobata* ♀, *aequicarinata* ♀ ♂ and *diversicarinata* ♀

Synonymy : *E. rufiventris* GERSTAECKER 1857 (nec *Anthidium rufiventre* LATREILLE 1809) = *E. abdominalis claripennis* STRAND ; *E. abdominalis melanaspis* CKLL. = *E. abdominalis martini* VACHAL ; *E. simillima* R. MEYER = *E. carbonaria* SMITH ; *E. basalis chinensis* CKLL. = *E. polyesia* VACHAL.

Remerciements

Nous tenons à adresser nos plus vifs remerciements aux responsables des collections qui nous ont fait parvenir du matériel, dont les types, avec une inlassable patience : M.M.G.E. ELSE (B.M.), le Dr. S. KÖNIGSMANN (Humboldt Univ., Berlin) et Dr. Ing. VAN ACHTERBERG (Museum voor Natuurlijke Historie, Leiden) ; ainsi que le Dr. KROMBEIN qui nous a soumis ses récoltes de Shri Lanka.

Bibliographie

- Seules sont citées ici les sources de valeur monographique ; pour les détails nous renvoyons à R. MEYER 1912, cité ci-dessous.
 COCKERELL T.D.A., V. — Bees from the belgian Congo : the genus *Euaspis* Gerstaecker. *Rev. Zool. bot. Afr.*, 23, pp. 267-268.
 FRIESE H., 1909. — *Die Bienen Afrikas nach dem Stande unserer heutigen Kenntnisse*. Iena.
 IWATA Kunio, 1976. — Evolution of Instinct. Comparative ethology of Hymenoptera. Traduction anglaise publiée par la Smithsonian Institution et la Nationale Science Foundation, Washington Amerind Publishing Co, New Delhi.
 MEYER R., 1921. — Apidae-Stelidinae II. *Gatt. Euaspis* GERST. *Arch. f. Naturgesch.*, A 12, pp. 233-247.